Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 78 (1983)
Heft: 6

Artikel: La maison Tavel devient un musée
Autor: Baertschi, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-175113

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La maison Tavel devient un musée

Lorsque, le 7 novembre 1978, le Conseil administratif de la Ville de Genève sollicita l'ouverture d'un crédit destiné à restaurer la maison Tavel, il précisa qu'il s'agissait de «la plus ancienne maison de Genève et de l'édifice le plus important de la période médiévale qui soit encore conservé». Après sa restauration en cours, elle abritera le Musée du Vieux-Genève.

Das Haus Tavel wird ein Museum

Das Haus «Tavel» ist das älteste Genfer Gebäude und zugleich der bedeutendste noch bestehende Zeuge des Mittelalters in der Rhonestadt. Seine Ursprünge sind seit dem 13. Jahrhundert belegt und seine Mauern seit dem 14. Jahrhundert mehrmals verändert worden. Aus jener Zeit sind an der Fassade zur Rue du Puits Saint-Pierre auch zehn einzigartige Menschen- und Tierköpfe erhalten. Der Archäologe vermutet, dass es sich hier um einen jener Legenden- oder Heldenzyklen handelt, wie sie damals Mode waren.

Die Fassade stellte den Restauratoren eine ganze Reihe recht heikler Probleme, vor allem bezüglich der Farbgestaltung. So entschied man sich aufgrund entsprechender Funde für einen grau-blauen Kalkanstrich des 17. Jahrhunderts. Er sichert das ursprüngliche Erscheinungsbild des Hauses und vereinheitlicht optisch die im Laufe der Zeit an dieser Fassade schrittweise vorgenommenen Veränderungen. Auch wird das Mauerwerk durch eine Ultraschallanlage von Tauben freigehalten. Das Hausinnere, der Hof und Garten beinhalten verschiedene interessante Elemente, unter anderem eine monumentale Treppe, die Reste eines romanischen Turmes, eine grosse Wasserzisterne.

Vom 12. bis 16. Jahrhundert war das Haus von der Familie Tavel bewohnt und diente im Erdgeschoss als Geschäftslo-

La maison Tavel, côté rue du Puits-St-Pierre, avant sa restauration (photo: Service immobilier de la Ville de Genève).

Das Haus Tavel vor der Renovation, von der Rue du Puits-Saint-Pierre aus gesehen (Bild Service immobilier de la Ville de Genève).

Déjà mentionnée en *1303*, cette demeure fut partiellement reconstruite après l'incendie de 1334. Ses caves monumentales, qui possèdent deux rangées d'arcades reposant sur des piliers massifs, remonteraient au XIIIe siècle. La façade actuelle a été remaniée plusieurs fois depuis le XIVe siècle. Elle a conservé une tour, à laquelle, jusqu'au XVIIIe siècle, une autre faisait pendant. Au XIVe siècle, une troisième tour existait même sur l'arrière du bâtiment. Aujourd'hui encore, cette maison a conservé sur sa façade côté *rue du Puits-Saint-Pierre,* dix têtes et mufles sculptés du XIVe siècle. Inscrites dans l'ordonnance d'un bandeau mouluré et d'un cordon, ces pièces sont absolument uniques à Genève et en Suisse.

L'extérieur

Les travaux de restauration ont révélé des traces de polychromie, étudiées avec un soin tout particulier et qui seront préservées. L'archéologue *G. Deuber* considère que ces portraits sont ceux d'une série conventionnelle, probablement issue d'un cycle légendaire ou héroïque alors à la mode. L'ensemble de la façade a posé un problème de restauration assez délicat. Surélevée au XVe siècle, cette façade a toujours – au moins depuis le XVIIe siècle – été peinte dans la gamme des gris, gris bleutés ou verdâtres, avec un appareillage en faux joints décoratifs. Il faut de plus savoir que, depuis l'époque médiévale, les ouvertures ont été profondément remaniées.

C'est pourquoi le choix s'est finalement porté sur un *badigeon* gris bleuté foncé de la fin du XVIIe siècle. Cette option correspond au premier badigeon retrouvé sur la façade, à une époque où celle-ci subit plusieurs transformations qui lui donneront son visage définitif. Ce nouveau badigeon à la chaux permettra une conservation maximale du parement ancien et il unifiera les disparités visuelles dues aux remaniements successifs de cette façade. Signalons encore qu'une protection efficace de l'extérieur du bâtiment a nécessité l'installation d'une protection *anti-pigeons* par ultrasons! L'intérieur, la cour et le jardin de la maison Tavel pos-

sèdent plusieurs éléments intéressants: un escalier monumental du XVIIe siècle, les vestiges d'un crénelage dans le pignon sud, les restes d'une tour romane, une grande citerne qui récoltait les eaux de pluie, etc.

Le projet

Du XIIe au XVIe siècle, cette maison, occupée par la *famille Tavel,* abritait au rez-de-chaussée des activités commerciales. Elle devint pour un temps une auberge, avant de passer aux mains de plusieurs familles au cours des siècles. En 1950, le bâtiment est acquis par l'Etat de Genève, qui le revend en 1963 à la Ville. En 1970, le Conseil municipal refuse d'octroyer un crédit partiel, dans l'attente d'une étude globale de destination et de restauration du bâtiment. Des études et des fouilles sont entreprises. L'architecte *Antoine Galéras* est alors chargé d'établir un projet complet prévoyant la restauration de cette maison qui exposera désormais les collections du Vieux-Genève et celles de certains secteurs des arts appliqués genevois. Au mois de mars 1979, le Conseil municipal de la Ville octroie à l'unanimité un crédit de *14850000 francs.* Cette somme comprend, outre les travaux préparatoires et les fouilles archéologiques, les frais de restauration de l'édifice, tous les frais d'équipement du musée et le montant nécessaire à la création d'une salle polyvalente excavée sous le jardin. Le chantier débute en novembre 1979.

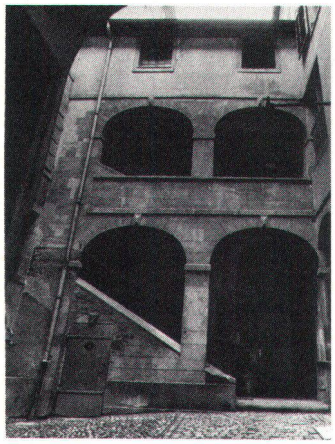
Rigoureuse démarche

Aujourd'hui, la restauration d'un édifice de cette importance doit nécessairement faire appel à une étroite collaboration entre les spécialistes de différentes disciplines: architectes, historiens et historiens d'art, archéologues, restaurateurs de peintures murales, laboratoires spécialisés. Dès les premières études, les principes figurant dans la *Charte de Venise* (1964) ont été scrupuleusement respectés. Ceci a notamment eu pour conséquence de remettre en cause certains choix initiaux. Ainsi, la mise au jour, en 1981, d'une ancienne tour romane dans le jardin a amené la Ville à renoncer, pour des motifs de sauvegarde du site archéologique, à la création d'une grande salle polyvalente sous le jardin. Elle sera finalement de dimensions réduites et réservée surtout au musée. De même, les combles feront l'objet de transformations non prévues initialement, afin de permettre l'installation d'une grande *maquette de la ville de Genève.* Au cours de l'avancement des travaux, le projet initial et les études ont dû être repris, afin de mettre au point divers détails résultant de ces découvertes archéologiques ou de connaissances nouvelles.

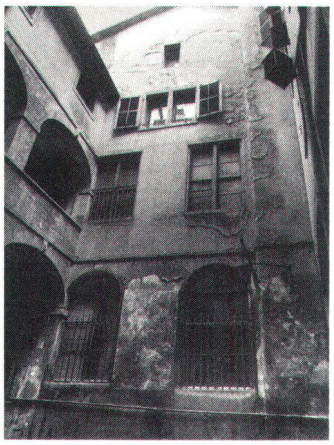
Un musée

Dans sa nouvelle affectation, la maison Tavel sera entièrement accessible au visiteur. Un accès aux *caves monumentales* est créé depuis la cour. Sous le jardin, la salle qui s'insère entre la citerne à eau, la tour romane et les caves de la maison, sera destinée aux expositions temporaires, à des conférences et à des manifestations diverses. Dans les locaux du *rez-de-chaussée* seront présentées diverses séquences historiques (maison Tavel, Genève autrefois) et l'on pourra voir dans les salles du *premier étage* des vues anciennes de la ville, des photos ainsi que les grandes étapes du développement urbain. Le *second étage* comportera des pièces présentant du mobilier genevois ou qui a appartenu à des Genevois. La visite s'achèvera dans les combles par une maquette de Genève en 1850, le *relief Magnin.* Dès les premières études, une étroite collaboration s'est instaurée entre le Musée, futur utilisateur, l'architecte et les divers spécialistes concernés par cette restauration. Les choix effectués aux divers stades de l'avancement du chantier ont toujours cherché à concilier au mieux les données provenant d'une connaissance approfondie du bâtiment et le programme dicté par l'animation du musée. Relevons par exemple que le renforcement des solives de section insuffisantes pour les charges admissibles a pu être effectué à l'aide de résine synthétique. Lorsqu'il sera installé dans ses futurs locaux, le *Musée du Vieux-Genève* présentera également l'histoire des murs qui l'abriteront. C'est alors que le visiteur verra le soin et la qualité des travaux de restauration actuels.

Pierre Baertschi



La cour intérieure donne accès aux caves monumentales (photo: Musée du Vieux-Genève).
Vom Hof aus gelangt man zu den monumentalen Kellern (Bild Musée du Vieux Genève).



Façade intérieure, avant la restauration (photo: Musée du Vieux-Genève).
Die hofseitige Fassade vor der Renovation (Bild Musée du Vieux-Genève).

kal. Dann wurde es für einige Zeit Herberge und wechselte später im Laufe der Jahrhunderte mehrmals Besitzer. 1950 kaufte es der Kanton und veräusserte es 1963 an die Stadt. Nach verschiedenen Anläufen machte man sich schliesslich daran, ein Gesamterneuerungsprojekt auszuarbeiten. Dieses sieht die Renovation des Hauses und die Einrichtung eines Museums über das alte Genf mit einem Aufwand von 14,85 Mio Franken vor.
Ein solch bedeutsames Vorhaben bedingt heute eine enge Zusammenarbeit zwischen Fachleuten verschiedener Richtungen: Architekten, Historiker, Kunstgeschichtler, Archäologen, Restauratoren, Speziallaboranten. Gestützt auf die Grundsätze der Charta von Venedig 1964 über die Erhaltung historischer Bausubstanz, wurde das Projekt während den Arbeiten mehrmals den neuen Erkenntnissen und archäologischen Entdeckungen angepasst. Beispielsweise wurde auf eine ursprünglich vorgesehene Mehrzweckhalle mit Rücksicht auf den romanischen Turm verzichtet und umgekehrt nachträglich die Möglichkeit geschaffen, in dem Hause ein grosses Stadtmodell unterzubringen.
Inskünftig wird das Haus Tavel ganz dem Besucher geöffnet sein. Vom Hof aus gelangt man zu den monumentalen Kellern. Unter dem Garten verbindet ein Raum für Wechselausstellungen und verschiedene Veranstaltungen Zisterne, Turm und Keller. Im Erdgeschoss werden geschichtliche Dokumente untergebracht, im 1. Stock alte Stadtansichten zu sehen sein und im 2. Stock Genfer Möbel ausgestellt. So wird das Museum des alten Genf auch die Geschichte der Mauern widerspiegeln, die es beherbergen.